

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN. 12 JUIN 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Conséquences d'une révolution.

Arrestation du colonel Lynch.

Nouvelles artistiques.

Arrestation de Harris Friedman.

Départ de Constance Sutton Titus.

Le général Matos qui s'intitule également président, a pris personnellement le commandement de la révolution.

Il était le 1er juin à Urica, à vingt lieues de Caracas, marchant vers Caracas avec une armée que quelques personnes estimaient à 4.200 hommes et d'autres à 7.500.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Tuy.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Tuy.

Situation critique DANS LE Vénézuéla.

Correspondance de la Presse Associée. Port d'Espagne, 11 de la Trinidad, mercredi 4 juin.—Les événements marchent à pas de géant dans le pays de Bolivar. Le président Castro, du Venezuela, a été forcé de reconnaître que le régime de Matos n'est pas un mythe, car ses meilleures troupes sont journellement battues par les forces révolutionnaires, et à l'honneur qu'il est, du nord au sud, de l'est à l'ouest, le pays se soulève comme un seul homme contre Castro.

Le général Castro qui s'intitule également président, a pris personnellement le commandement de la révolution.

Il était le 1er juin à Urica, à vingt lieues de Caracas, marchant vers Caracas avec une armée que quelques personnes estimaient à 4.200 hommes et d'autres à 7.500.

Croire, toutefois, qu'il attendra la capitale et prendra possession de la présidence sans une lutte mortelle serait se faire illusion.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Tuy.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Les généraux Riera et Bolagui ont effectué une jonction à Coro et sont aboulés maîtres des environs. Les troupes révolutionnaires pénètrent dans la ville de Valencia tous les soirs, et comme la ville n'est plus délaissée, elles se livrent à toutes sortes de représailles.

Même Taguira, dans le port de Caracas, est attaqué tous les soirs par des bandes armées qui, dans la nuit du 27 mai, ont tué le chef militaire de Maigueta devant sa propre porte.

Tout ceci est positif et donne une vague idée de la condition sociale du Venezuela. Toutes les bandes attendent que l'approche de l'armée de Matos dans leurs districts pour se hâter de la joindre.

La conduite politique du président Castro porte à croire qu'avant son départ il se livrera à toutes sortes d'actes arbitraires. Il a récemment supprimé les journaux "El Tiempo" et "La Linterna", fait arrêter l'administrateur de la banque de Caracas, M. Castillo, imposé à la veuve de feu Guzman Blanco une contribution de guerre forcé de un million, et a arrêté sur les plus légères oppositions le président du congrès, le général Testa Garcia, et le président de la Société Française, M. le Vidal Rigo, un homme très respecté. C'est là la manière dont il traite ses ennemis supposés.

Il a fait arrêter aussi ses fidèles officiers, le général Davila, le vainqueur de El Moclio, après une très violente scène au palais de Miraflores au cours de laquelle Davila lui avait reproché son ingratitude. Le récit de ces faits démontre la nature de l'atmosphère dans laquelle sont obligés de vivre les Vénézuéliens et les résidents étrangers de l'endroit.

Tout le monde s'attend à l'imposition d'une contribution forcée pour la guerre. Les affaires sont paralysées et les banques sont sans numéraire.

La banque de Caracas dont le capital est de six millions de bolivars—le bolivar équivaut à vingt cents—n'a que 126,000 bolivars dans ses coffres, c'est-à-dire à peu près \$25,000.

"Quel que soit le résultat de la révolution, a dit le général Castro à un de ses amis intimes il y a quelques jours.

"Je leur ferai voir que je ne suis ni Andrade ni Andrade qu'ils ont envoyés à La Guayra dans un panier. Si je quitte mon palais de Miraflores, ce sera les pieds en avant."

Nouvelles artistiques.

London, 11 juin.—Le colonel Arthur Lynch, qui a combattu avec les Boers au sud de l'Afrique et qui en novembre dernier a été élu comme représentant de Galway à la Chambre des Communes, a été arrêté ce matin à son arrivée de Dieppe, France, à New Haven. Le colonel Lynch était accompagné par sa femme.

Il a été mené à Londres puis conduit au poste de police de la rue Bow.

Subséquentement il a été traduit devant la cour de police de la rue Bow sous l'accusation de haute trahison et a été renvoyé à samedi, 14 juin, après qu'une évidence formelle de son arrestation eût été présentée.

Lorsque le magistrat lui a demandé s'il n'avait rien à répondre à l'accusation, le prisonnier a dit d'une voix à peine intelligible "Non, monsieur."

N'ayant pas demandé d'être mis sous caution, il a été ramené dans sa cellule.

London, 11 juin.—Depuis l'arrivée de Sarah Bernhardt à Londres il a été unanimement décidé qu'elle jouerait "Roméo" et Juliette" aux Etats-Unis pendant la tournée qu'elle va y commencer en octobre.

Médec Adams remplira le rôle de "Juliette". Mme Bernhardt et Mlle Adams joueront en français et le reste de la troupe en anglais.

Cette combinaison paraîtra à Londres pendant la saison de 1903 dans un des théâtres de Charles Frohman.

M. Frohman a engagé Hilda Spreng qui paraîtra avec Virginia

Harned dans la représentation américaine de "Iris". E. S. Willard a engagé Maude Fealy qui est maintenant à San Francisco pour sa tournée américaine qui commencera aussi en octobre.

Volcans en activité dans le Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 23 mai.—D'immenses colonnes de vapeur sombre, d'aspect sinistre, sortent depuis quelques jours des cônes volcaniques de Momotombo et de San ta-Maria, dans la grande chaîne d'Ej-ceta, à l'ouest du lac de Managua. L'inquiétude est grande dans la région.

Mort du Bey de Tunis.

Tunis, 11 juin.—Sidi Ali, le Bey de Tunis, est mort ce matin.

Sidi Ali était né le 5 octobre 1817.

Il était le fils de Sidi Ahsin et avait succédé à son frère, Sidi Mohamed Es-Sadok, le 27 octobre 1882.

Le défunt sera remplacé par son fils Mohamed, qui est né en 1855.

La famille régnante de Tunis occupe le trône depuis 1691.

La combinaison maritime.

London, 11 juin.—Les journaux d'ici continuent à discuter la combinaison maritime anglaise comme si le projet avait pris une forme beaucoup plus tangible que les "admettent encore ceux qui sont placés de manière à connaître les faits.

La "Westminster Gazette" fait entendre aujourd'hui que la Ligue Cunard ne se joindra pas aux autres dans la formation de la ligne canadienne-anglaise proposée, et dit que le secrétaire colonial, M. Chamberlain, favorise la subvention de ce dernier projet plutôt que le plan Cunard, qui est moins sévèrement dirigé contre la combinaison maritime Morgan.

D'après la "Westminster Gazette" le capital de la ligne Canadienne-Anglaise sera de 10,000,000 de livres-sterling, dont 5,000,000 seront dépensés pour six vaisseaux de 25 nœuds et une douzaine de steamers de fret. Les promoteurs, est-il ajouté, s'attendent à une subvention totale de 500,000 livres-sterling outre une garantie impériale d'intérêts sur le capital se montant à 300,000 livres-sterling.

Après la prisonnière le "mob" a été dispersé. Les noirs ont admis qu'ils avaient fait jaillir la cervelle de la jeune femme à coups de pierres parce qu'elle avait essayé de les faire sortir de chez elle.

Les Nationalistes Irlandais dans la Chambre des Communes ont pris à partie les ministres aujourd'hui au sujet de l'arrestation du colonel Lynch.

Nouvelles Américaines

Meurtre épouvantable.

Knoxville, Tenn., 11 juin.—Une dépêche spéciale de Knoxville à la "Sentinelle" dit qu'un meurtre atroce a été commis samedi soir dans la section montagneuse du comté de Hancock. Des détonations avaient été entendues mais les cadavres de Grant Seal et de John Davis n'ont été trouvés que dimanche, convertis de boue et d'eau, la pluie étant tombée dans la nuit. Davis était, dit-on, un parent de Clinto Legear qui Gouverneur et Dray Lawson sont accusés d'avoir tué.

Davis et Seal auraient été des témoins importants contre les Lawsons. La tragédie a eu lieu près de la maison du père des Lawsons. Perry Myers a été arrêté et d'autres arrestations auront probablement lieu. Le coroner fait une enquête.

Vue du président Roosevelt.

Boston, 11 juin.—Le président Roosevelt dit dans une lettre au Rév. Charles E. St John, secrétaire de l'Association Unitarienne Américaine: "Il n'y a pour ainsi dire plus de politique de coercion aux Philippines."

Cette communication du Président était en réponse à la lettre dans laquelle le secrétaire lui transmettait les résolutions adoptées au meeting annuel de l'Association Unitarienne Américaine concernant la situation aux Philippines.

En voici la teneur: Mon cher monsieur.

Je vous prie d'accepter mes remerciements pour votre très aimable lettre du 31 courant, renfermant le mémorial de l'Association unitarienne américaine présenté à son meeting annuel du 22 mai 1902.

Je suis heureux de pouvoir dire que le bill qui vient d'être passé par le sénat, s'il est accepté comme tel, nous permettra de poursuivre plus rapidement et plus efficacement qu'aujourd'hui notre projet de donner la paix, la prospérité et la liberté personnelle aux habitants des îles Philippines.

Il n'y a pour ainsi dire plus de "politique de coercion" dans les îles, parce que l'insurrection a été si parfaitement maîtrisée qu'à part quelques endroits isolés la paix, et avec la paix la "politique de conciliation et de bon vouloir" a été obtenue dans toutes les Philippines.

Il n'y a jamais eu de coercion excepté dans les cas où elle était absolument inévitable pour mettre un terme à une attaque armée contre la souveraineté des Etats-Unis, attaque qui, dans ses dernières phases, devenait simplement de brigandage.

Avec mes meilleures amitiés et l'assurance de ma sympathie sincère.

THEODORE ROOSEVELT.

Archibald O. Colquhoun.

New York, 11 juin.—Le document de Archibald O. Colquhoun qui vient d'être lu devant l'Institut Colonial est un plan habile et étendu de la politique future de l'empire britannique, politique essentiellement coloniale, télégraphique le correspondant de la "Tribune" à Londres. Ce n'est pas un document alarmiste, mais un argument froid et bien raisonné faisant ressortir l'avantage de la fédération pour l'empire.

M. Colquhoun, avec l'approbation d'un vaste et intelligent auditoire, a parlé en faveur d'une plus grande union commerciale entre la métropole et les colonies, d'une représentation des colonies dans le conseil impérial et de mesures de défense commune.

Il a discuté le projet d'un "solvent" anglais et de droits préférentiels à l'intérieur de l'empire sans se compromettre par aucun plan défini; il a annoncé que le Parlement était accablé d'affaires de routine et qu'un conseil impérial était indispensable puisque des nouvelles ressources des colonies étaient nécessaires pour donner de la vigueur à la politique nationale.

Selon lui l'Angleterre est mal équipée pour la lutte désespérée de l'existence à laquelle se livrent maintenant les nations, et il affirme que les colonies doivent aller de l'avant et contribuer aux dépenses de la maison impériale.

La lecture du document de M. Colquhoun a été écoutée attentivement et ses avertissements contre le libre-échange d'un côté et contre le protectionnisme de l'autre, et contre l'annexion des îles maritimes américaines par des capitalistes américains quand l'Allemagne est en mesure de commander l'alliance maritime, ont été chaleureusement applaudis.

Arrestation de Harris Friedman.

New York, 11 juin.—Harris Friedman, baptisé "King of the Moonshiners" par les membres du service secret, et deux femmes ont été arrêtés pour complicité à des degrés différents dans l'opération d'une distillerie illicite récemment découverte par des policiers à Youkers.

Friedman passe pour très riche et le colonel Thompson, du service secret de cette ville, dit qu'il a des preuves certaines que le "King" n'a pas seulement payé un homme autrefois dans l'emploi du gouvernement, dans l'espoir qu'il le garderait hors des griffes de la loi, mais qu'un autre homme qui est maintenant un agent a reçu de l'argent de lui pour assurer sa protection.

Friedman dit que sa famille travaille en Europe. Il n'a rien voulu dire de plus.

Il a été retenu à défaut d'assurance de \$2,500 et sera interrogé mardi prochain.

New York, 11 juin.—Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Il a été vu pour le colonel Lynch pas comme les autres Burghele le droit de redditionner. Le chef du gouvernement, A. J. Balfour, a répondu poliment. "Il n'est pas un Burghele."

John Redmond, le chef irlandais, et J. G. Swift McNeill, nationaliste, s'est alors retourné vers le secrétaire d'Etat des affaires intérieures M. Ritchie, et lui a demandé pourquoi il n'avait pas rempli son devoir ministériel en informant la Chambre des Communes de l'arrestation du colonel Lynch sous l'inculpation de haute trahison.

M. Ritchie a dit qu'il fut de son devoir de le faire, mais lorsque les membres irlandais en ont appelé au président, ce dernier a soutenu l'opinion de nationaliste qu'il était d'usage de faire prévenir la Chambre des Communes d'un tel incident, par le président.

West Point, N. Y., 11 juin.—Le président Roosevelt est arrivé à West Point à dix heures du matin. Il a été reçu à la gare par le colonel Mills, directeur de l'école militaire de West Point, son état-major et la musique, et escorté à la résidence du colonel.

Une salve de vingt-et-un coups de canon a été tirée au moment où le Président a paru au faite de la colline.

M. Roosevelt a passé en revue les cadets.

Un incident de la revue a été la remise au cadet Calvin Titus d'une médaille que lui a décernée le Congrès pour sa bravoure à l'assaut de Pékin.

L'ordre a été lu par le capitaine Rivers et le Président a attaché la médaille à la poitrine du jeune homme, et le félicitait.

Après la revue il y a eu une réception chez le colonel Mills.

La réception a pris la forme d'une "garden party" et pendant plusieurs heures M. Roosevelt, installé à l'entrée de la résidence, a contemplé les pelouses garnies de femmes en brillantes toilettes.

Le gouverneur Odell est arrivé durant la réception.

Washington, 11 juin.—Il est probable que M. Squires, ministre des Etats-Unis à l'île de Cuba, sera reçu à l'instaurer immédiatement des négociations avec le gouvernement cubain pour la conclusion d'un traité d'extradition.

On comprend que tout délai à cet égard ferait rapidement de Cuba le refuge de criminels américains.

Le nouveau traité diffère certainement des traités ordinaires, car il sera rédigé d'après les lignes définies dans la loi spéciale votée l'année dernière en prévision de cas du genre de celui de Neely. En outre, il comprendra plusieurs offenses qui ne sont pas reconnues dans les traités d'extradition ordinaires.

Règlement de réclamations.

New York, 11 juin.—Le premier auditoire à Cuba devant un sous-comité nommé par la commission des réclamations Espagnoles à Washington pour faire une enquête dans les réclamations pour dommages subis pendant la guerre Hispano-Américaine vient d'avoir lieu devant le commissaire J. F. Darling, télégraphiste le correspondant de la "Tribune" à la Havane.

Il y a eu tout à peu près cinq cents causes à entendre dans l'île, le tout formant un total de \$80,000,000, et qui demanderont deux ou trois ans à régler.

Neely, Rathbone et d'autres Américains affectés par l'annexion qui vient d'être signée par le Président ont été remis en liberté à midi aujourd'hui.

Départ de Constance Sutton Titus.

New York, 11 juin.—Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

Constance Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. 604 et 608 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LE TRAITE. Archibald O. Colquhoun.

Un traité d'extradition avec l'île de Cuba.

Règlement de réclamations.

Départ de Constance Sutton Titus.

Portrait of MME. GONZALES DE QUESADA. Les cercles diplomatiques de Washington s'intéressent beaucoup à cette personne vraiment charmante qui, en qualité de femme du premier ministre plénipotentiaire de la République de Cuba aux Etats-Unis, occupe une position très en vue à Washington.